

Investir dans le contentement

Par Jeff Broadnax

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Au cours de l'histoire américaine, les années 20 étaient surnommées les années folles. C'était une période de prospérité sans précédent. Le taux de chômage était presque inexistant, les taux d'emprunt étaient incroyablement bas et l'économie américaine semblait inarrêtable. Ce rêve de prospérité financière apparemment sans fin allait bientôt être remplacé par le cauchemar qui a marqué le début de la Grande Dépression: l'effondrement boursier de 1929.

Les économistes qui se souviennent de cette période tragique mettent en évidence plusieurs facteurs qui ont contribué au pire effondrement financier de l'histoire moderne, mais il semble que le dénominateur commun qui se démarque des autres soit la cupidité. Le cours des actions en bourse ayant atteint un niveau record, une grande partie de la classe moyenne a décidé d'en acheter. Ce qui avait été jusqu'alors le domaine des super-riches était désormais ouvert à toute personne intéressée. Certaines familles ont emprunté de l'argent aux banques pour acheter des actions, ayant reçu l'assurance que le marché continuerait à monter « jusqu'à la lune ». Puis, lorsque la valeur du marché a commencé à chuter, les banques se sont mises à annuler ces prêts et des milliers de familles qui auraient pu s'en sortir si elles n'avaient pas été aussi avides, ont tout perdu.

Le contentement semble être un concept étranger au monde dans lequel nous vivons. Le message omniprésent qui nous est continuellement présenté est que « plus, c'est mieux ».

Les conséquences de la cupidité qui a été alimentée par l'attrait de la richesse ont frappé toutes les civilisations, y compris celles du premier siècle. L'apôtre Paul a lancé des avertissements sévères à tous les disciples du Christ concernant la poursuite de la richesse au détriment du bien-être spirituel. Dans sa première lettre à Timothée, il écrit:

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » [\(1 Timothée 6:6-10\)](#)

Un jour, quelqu'un a lancé ce dicton: « **Il y a deux tentes: le contentement et le mécontentement. C'est à vous de choisir dans laquelle vous vivez.** » Vivre dans le mécontentement est une vie où votre soif d'en avoir plus ne sera jamais étanchée. Paul nous met en garde contre cela, car les conséquences d'une telle vie sont, à la fin, destructrices et tragiques. De l'autre côté, une vie de contentement vous aide à faire la distinction entre les désirs et les besoins. Lorsque vous êtes satisfait, vous êtes dans un état de gratitude. Vous vous concentrez sur ce que vous avez et non sur ce que vous aimeriez avoir.

Ne nous laissons pas bernier en pensant qu'il nous manque quelque chose. Nous avons le Christ. En Christ, nous avons reçu tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété. Ne nous tournons donc pas vers notre avidité, mais tournons-nous avec un cœur reconnaissant vers Jésus qui pourvoit richement à tous nos besoins.

Puisse Jésus nous aider à être l'église qui inaugure le Grand Contentement.

Je suis Jeff Broadnax, En parlant de la Vie

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ